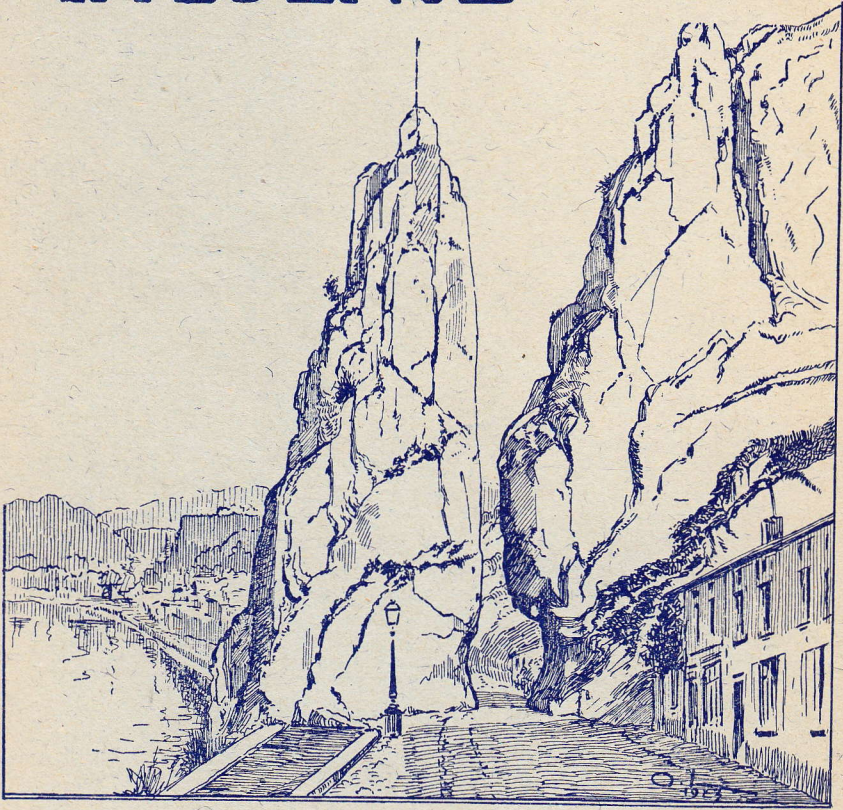


E. RAHIR

LA MEUSE

PITTORESQUE
ET SES
AFFLUENTS



OFFICE DE PUBLICITÉ (Anc. Établ. J. LEBÈGUE & Cie, Édité.), Société coopérative
36, RUE NEUVE, BRUXELLES

TABLE DES MATIÈRES



	PAGES
AVANT-PROPOS	I
LA MEUSE	3
Son histoire géologique. — Ses premiers habitants. — Sa pittoresque vallée.	3
La citadelle de Namur. — La Marlagne. — Wépion	7
Le vieux pont de Meuse. — Jambes. — Géronsart. — La Basse-Enhaive. — Les rochers de Marche-les-Dames	8
Les environs de Dave. — Naninne. — Wierde. — Le ravin de Taillefer. — Les villas romaines de Maillen	11
Les rochers de Frêne. — Profondeville	14
Le vallon du Burnot. — Arbre. — Lesves. — L'ancienne abbaye de Saint- Gérard	17
Godinne. — Le siphon de la Meuse. — Le Trou d'Aquin. — Rouillon. — Le parc d'Annevoie. — Bioul	20
Yvoir. — Le Bocq. — Le Crupet	25
Evhailles. — Spontin. — Les travaux de dérivation des sources du Bocq. .	28
Le vallon de la Molignée. — Moulin. — Maredsous.	32
Les ruines de Montaigle. — Les grottes préhistoriques. — Falaën. — Les environs de Weillen	34
Les ruines de Poilvache et de Géronsart	38
Bouvignes et les antiques fermes de son voisinage	41
Dinant. — La grotte de Montfat. — Le fort. — La Merveilleuse (grotte de Dinant)	45
Les fonds de Leffe. — Thynes. — La roche à Bayard	50
Anseremme. — Dréhançe. — Les rochers de Freyr. — Le Colèbi.	52
Waulsort. — Les ruines de Château-Thierry. — Les Cascatelles. — Le fond des Veaux. — Le château de Freyr et sa grotte.	56
Hastière. — La villa romaine d'Anthée. — L'Hermeton	59
L'AMBLÈVE	65
De Rivage à Aywaille. — Le château d'Amblève. — Aywaille et ses environs. — Harzé. — Saint-Roch	67
Remouchamps; son château seigneurial; sa célèbre grotte; son vallon des Chantoirs	73

	PAGES
Le Ninglinspo ou le vallon des Chaudières	82
Les fonds de Quareux. — La Chefna	85
La Lienne. — Chevron. — Le Pouhon de Bru. — Lorcé.....	87
Xhierfomont. — Rahier. — La Vault-Renard.....	90
Targnon. — Stoumont. — Les Fagnes. — La chapelle Sainte-Anne	92
La Gleize. — Wérimont. — Borgoumont. — Moulin-du-Ruy. — Roanne....	96
La cascade de Coo et ses environs	98
De Trois-Ponts à Vielsalm	100
Stavelot et ses environs. — Francorchamps. — Le point de vue de Ster....	100
Malmédy et ses environs. — La Warche. — Le Pouhon des Cuves. — Renardstein	104

L'OURTHE

Tilff. — Vallon de Beaugard. — Esneux. — Poulseur	107
Comblain-au-Pont et le confluent.....	110
Château de Fanson. — Xhoris. — Comblain-la-Tour	112
Hamoir et ses environs	114
De Hamoir à Logne.....	117
Le ruisseau du Vieux-Pouhon et ses châteaux	120
Bomal. — Barvaux. — Durbuy. — Hotton-Melreux. — La vallée de l'Aisne. — Les dolmens et l'église de Wéris. — Le refuge belgo-romain de Hotton..	124
Laroche. — Saint-Thibaut. — Vallon de bronze. — Les tombes.....	128
Le Cheslet de Bérismenil. — Les « Blancs Cailloux » de Mousny. — Nisra- mont. — Le Hérou	130
Houffalize. — L'Ourthe en amont et en aval de Houffalize. — Le confluent des deux Ourthes. — L'Ourthe occidentale. — Le Hérou	133

LA LESSE

D'Anseremme au château de Walzin. — La Chandelle et le Trou de Chaleux. — Hulsonniaux	140
Les rochers de Furfooz	145
Le vallon du Ry des Forges. — Le château de Vève. — Celles et son église romane. — Le château de Miranda. — Le Chéreau.....	150
Houyet. — Le Hilan. — Herhet et le Ry de Ferage. — Ferage	154
Beauraing et son château. — Neuville	156
Le château et le parc d'Ardenne. — L'Ywonne. — Custinne. — Le ravin de Vesly	159
De Houyet à Ciergnon. — Hour. — Lissoir. — Herock. — Fenffe. — Wanlin. — Le Byran et la plaine de Famenne. — Ciergnon	163
Le château royal de Ciergnon, son parc et ses environs	164
Villers-sur-Lesse. — La Wimbe. — Le château de Lavaux-Sainte-Anne. — Ave et Auffe	166
Éprave. — Le cimetière romain-franc de la Croix-Rouge. — La Lomme d'Éprave à Rochefort. — Le Castellum d'Éprave. — Circulation souter- raine de la Lomme.....	169
Rochefort. — Le château. — L'abbaye de Saint-Remy et sa carrière. — De Rochefort à Jemelle	171

Le Thier des Falises. — Hamerenne. — La grotte de Rochefort. — La villa romaine dite « de Neufchâteau ». — La forteresse antique. — Le « Vieux Château »	175
Han-sur-Lesse. — Wavreille. — Belvaux. — Resteigne	178
La grotte de Han	181
LA SEMOIS	189
Florenville. — Chiny et environs. — La Semois aux Forges Roussel. — Chassepierre. — Sainte-Cécile. — Muno. — Izel	195
Les ruines d'Orval. — Villers-devant-Orval et son cimetière franc.....	199
Herbeumont et son château fort. — Ruines de Conques. — La Semois en amont d'Herbeumont. — Le vallon de l'Autrogne	203
En aval d'Herbeumont. — Les ardoisières. — Mortehan. — Cugnon. — La grotte de Saint-Remacle	208
D'Herbeumont à Dohan. — Dohan. — Le vallon des Alleines. — Le domaine des Amerois	212
De Dohan à Bouillon. — Bouillon et son château fort	216
Bouillon. — La Semois en aval de Bouillon. — Le Grand Ruisseau. — Botassart	221
De Bouillon à Corbion. — De Bouillon à Rochehaut. — Rochehaut. — Frahan. — Poupehan	224
De Rochehaut à Alle. — Alle. — Cornimont. — Gros Fays. — De Alle à Vresse. — Les Chairières	228
Vresse. — Les vallons de Petit-Fays, de Bellefontaine, d'Orchimont et de Nafraiture	230
Laforêt. — Le ravin de Rebay. — La crête des Chairières. — De Vresse à Membre. — Les environs de Membre. — Sugny	235
Bohan. — Le rocher de Notre-Dame de la Semois. — La Table des Fées. — Le Châtelet. — Le ruisseau de Bohan	238
La Semois française. — Les Hautes-Rivières. — Ruines de Linchamps. — Nohan. — Thilay. — Tournavaux. — Torrent du Fad. — Confluent de la Semois et de la Meuse	241



AVANT-PROPOS

Notre haute Belgique, traversée par le majestueux sillon lumineux de la Meuse et par les ondoyants rubans argentés de l'Ourthe, de l'Amblève, de la Lesse et de la Semois qui tracent leurs gracieux méandres au milieu de notre attrayante petite Suisse, renferme de nombreux sites, dont la beauté, le charme incomparable et la variété ne sont pas, pensons-nous, assez appréciés ni même suffisamment connus de la majorité de nos compatriotes.

Dans le but de développer encore le tourisme dans cette partie si mouvementée de notre pays, nous nous proposons de mettre ici en lumière nos principaux paysages, de montrer les plus importants ou les plus curieux phénomènes naturels que l'on peut y rencontrer, de signaler les vestiges des temps lointains laissés par nos ancêtres, d'attirer l'attention sur les monuments primitifs (églises, habitations, etc.) les plus dignes d'intérêt, de rappeler quelques faits historiques locaux ou légendes les plus caractéristiques, etc.

Faute de place, nous devons forcément nous limiter et même passer sous silence quantité de choses marquantes. Comme nous ne pourrons pas non plus décrire l'entièreté de ces pittoresques vallées, nous nous efforcerons seulement de mettre en relief les sites ou curiosités les plus remarquables parmi la pléiade de paysages enchanteurs qu'encadrent nos montagnes ardennaises. Pour la vallée de la Meuse, notamment, nous ne nous occuperons que de la partie si grandiose de son cours qui s'allonge entre Namur et Hastière. Pour l'aval de

Namur, par exemple, nous ne ferons que rappeler en quelques mots le caractère si impressionnant du superbe massif de Marche-les-Dames, etc.

Si la lecture de ces pages peut avoir pour résultat, pour une part si minime qu'elle soit, de faire mieux apprécier et par conséquent de faire mieux aimer cette admirable région des hautes altitudes, l'une des faces les plus aimables et en même temps la plus tourmentée et la plus vierge de notre chère patrie, nous serons très heureux d'avoir pu y contribuer.

L'AUTEUR.



LA MEUSE

**Son histoire géologique. — Ses premiers habitants.
Sa pittoresque vallée.**

SI un large cours d'eau, développant ses méandres au milieu d'un pays montagneux, peut, pour une grande part, contribuer à en faire le complément le plus gracieux, à lui donner de l'animation et par conséquent à en rendre l'ensemble plus séduisant, on peut dire que c'est bien le cas de la Meuse en amont de Namur.

Avant d'esquisser une courte description pittoresque de la vallée de la Meuse, nous allons donner un aperçu sommaire de son histoire géologique, et rappeler, en quelques lignes, l'histoire archéologique de nos premiers ancêtres dans cette région.

Pendant la période primaire, le pays de la Meuse était occupé par la mer. C'est au cours de cette période marine, caractérisée par le développement des mollusques et d'autres animaux inférieurs, puis plus tard des poissons, qu'il se forma des dépôts considérables dans les fonds océaniques. De nombreux plissements affectent ces couches de terrains primitivement horizontales et par conséquent donnent lieu à d'énormes dislocations qui, ajoutons-le, se sont toujours produites avec une extrême lenteur.

Ensuite se déposa au sein des mers le calcaire carbonifère, exploité principalement sous le nom de petit granit.

Par suite d'un exhaussement général du sol, il se produisit une période lagunaire qui fit naître la luxuriante végétation caractéristique de l'époque houillère.

Vers la fin du secondaire, de nouveaux plissements et affaissements successifs du sol permirent à la mer d'envahir encore le pays. C'est dans les flots

de ces océans secondaires qu'ont apparu ces bizarres et gigantesques sauriens connus sous le nom de Plésiosaures, Ichtyosaures, Mosasaures, etc.

Les premières traces du cours de la Meuse se trouvent seulement au tertiaire, époque où les mammifères et les oiseaux se développèrent considérablement. L'homme existait-il en ces temps lointains? C'est peu probable. On pense que le fleuve ne traversait pas alors directement le massif ardennais, mais, à partir de Mézières, il le contournait et aboutissait à Namur en suivant le lit de la Sambre, et continuait à couler dans la direction actuelle Namur-Liège. C'est dans une région sableuse que ce fleuve se creusa son premier lit. Ces sables furent ensuite emportés par les dénudations postérieures dues aux précipitations atmosphériques; les cailloux agglutinés d'argile surent mieux résister à la force d'entraînement des eaux pluviales.

A la fin du tertiaire ou plutôt au commencement du quaternaire, dernière grande période géologique caractérisée par l'apparition certaine de l'espèce humaine et par le développement des grands mammifères, tels que le mammoth, le rhinocéros, l'ours et l'hyène des cavernes, etc., il se produisit un affaissement notable du sol qui permit aux eaux torrentueuses du fleuve moséen de s'ouvrir, à travers le massif ardennais, un passage en ligne droite par Dinant, c'est-à-dire en suivant la direction générale actuelle.

Ensuite son lit se creuse de plus en plus pendant des périodes torrentielles alternant avec des périodes de calme relatif; les sinuosités de son cours s'accroissent. Tout en se rétrécissant, la largeur du fleuve est alors encore assez considérable; elle varie entre 800 et 3,200 mètres; les cailloux roulés dont les pentes voisines sont parsemées nous l'indiquent.

Dans la suite des temps, le fleuve continue à approfondir de plus en plus la vallée tout en diminuant sa largeur. Actuellement, son lit, loin de pouvoir se creuser encore, ne peut plus guère que se combler.

Au point de vue de l'histoire de l'homme primitif, une visite au Musée archéologique de Namur est à conseiller. On y verra des ustensiles très primitifs en silex taillé de l'époque paléolithique, auxquels font suite ceux de l'époque néolithique, c'est-à-dire de la pierre polie. Puis se montre l'époque des métaux; d'abord le bronze, qui précède le fer.

L'époque romaine est plus particulièrement intéressante. Sous l'influence colonisatrice des Romains, de belles et riches villas s'élevèrent partout dans le pays. La culture et les industries prospérèrent considérablement au milieu de la paix champêtre dont jouissaient alors nos peuplades.

Nous arrivons à l'époque franque. Les barbares font invasion dans le pays; les Romains ou plutôt les habitants du sol qui s'étaient romanisés, ne pouvant plus compter alors sur cette belle sécurité d'autrefois, furent souvent obligés de se retirer dans des refuges fortifiés qu'ils construisaient à la hâte; l'orage passé, ils reprenaient leurs travaux champêtres. Dans les premiers établisse-

ments de Francs, on rencontre beaucoup d'objets, tels que bronzes, bijoux, lances légères, poteries rouges, etc., enlevés aux Romains. Les accapareurs de ces objets peuvent être appelés les Francs riches.

Plus tard, lorsque les Francs n'eurent plus de contact avec les Romains, leurs ornements ou ustensiles devinrent infiniment plus grossiers, plus barbares; le fer domine; ce sont des guerriers dont l'arme caractéristique est le scramasaxe ou grand couteau.

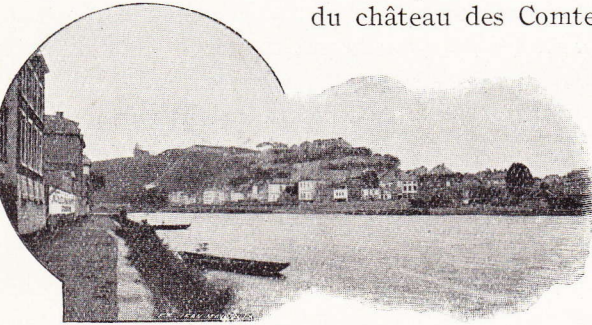
Après ce recul de la civilisation, nous entrons dans le moyen âge.

Pour terminer ce chapitre, il ne nous reste qu'à donner en quelques traits, une description d'ensemble de la grandiose vallée du fleuve entre Namur et Hastière.

Partant de Namur, c'est-à-dire du confluent de la Sambre et de la Meuse dominé par l'ancienne citadelle et par les vestiges du château des Comtes, on remonte le chemin de

halage pour atteindre Wépion. Alors la vallée se resserre et le pittoresque s'accroît.

Sur l'autre rive, non loin de Dave, la sombre ligne rocheuse du « Neuviau » développe ses curieux plis veloutés. Un peu au delà de la grande île qui divise le fleuve se remarque un



Confluent de la Sambre et de la Meuse.

splendide château entouré d'un parc boisé, propriété du duc Fernan-Nunez.

Lorsqu'on arrive en vue de Profondeville, une des plus riantes agglomérations du pays, le spectacle change. En face de ce poétique village, se dresse la superbe muraille rocheuse déchiquetée de Frène, l'un des plus impressionnants massifs qui bordent le fleuve.

Plus loin, à droite, le Burnot vient, au hameau du même nom, mélanger ses eaux à celles de la Meuse et, au delà de Rivière, Godinne montre la silhouette de son mignon clocher effilé, contigu à la vieille ferme seigneuriale de l'endroit.

Après avoir longé le pied d'une haute montagne, on atteint Rouillon, petite localité industrielle qui se pelotonne agréablement au débouché d'un ruisseau. On voit ensuite la légendaire « Roche blanche aux Cornilles ».

De l'autre côté de la Meuse se profile la muraille rocheuse de Fidevoie, puis se montre Yvoir, gros village assis à l'embouchure du Bocq.

Ayant dépassé l'immense cirque des rochers de Champale, s'offre à vous un majestueux massif à pic qui s'avance en un énorme promontoire cou-

ronné par les ruines de Poilvache, le plus imposant des châteaux forts élevés dans la région.

Bientôt, pointent sur le ciel les fières ruines de Crèvecœur, témoin de la grandeur du Bouvignes d'autrefois, localité qui s'étale à leur pied. Puis l'on arrive à Dinant, l'un des plus importants centres de tourisme de notre pays. Cette attrayante petite ville, commandée par un roc inaccessible, qui porte comme un diadème sa vieille citadelle, présente un ensemble unique contribuant pour une large part à sa renommée parmi nos plus séduisantes stations de villégiature. Plus loin s'élève la fameuse roche à Bayard, sorte de pyramide effilée, détachée de la montagne et dont le profil tout spécial bien connu, fait toujours l'admiration des promeneurs.

Au delà d'Anseremme, la vallée de la Meuse semble avoir accumulé ses beautés naturelles les plus imposantes, les plus sévères et les plus sauvages.

C'est d'abord une haute muraille calcaire à pic qui s'élève au bord de la grand'route, et dans les anfractuosités de laquelle une multitude de corbeaux ou de corneilles ont élu domicile. Ensuite se développe l'incomparable et vraiment colossal massif rocheux de Freyr dont les puissantes assises se dressent en face du château du même nom, château célèbre par ses belles orangeries et ses jardins versaillais.

Au delà du Colèbi, ravin le plus extraordinairement sauvage que l'on puisse rêver, des crêtes rocheuses, entrecoupées de montagnes boisées, se succèdent presque sans interruption ; à droite, l'important massif de Waulsort, perforé de nombreux trous ou cavernes ; plus loin, vers la gauche, l'admirable groupe calcaire qui supporte les vestiges de ce qui fut Château-Thierry, manoir des défenseurs de la célèbre abbaye de Waulsort, qui s'élevait en face.

Le château, les hôtels et les villas de Waulsort qui se présentent ensuite, précèdent le curieux rocher de la « Batterie des Patriotes ».

Plus loin s'étale Hastière, charmant endroit, remarquable par sa belle église romane qui évoque le souvenir de l'antique abbaye d'Hastière dont l'origine paraît remonter au x^e siècle.

En amont, s'éparpille sur les pentes d'une montagne, ou se groupe sur les rives, le modeste et romantique village d'Hermeton-sur-Meuse, établi au débouché de la rivière du même nom, rivière sinueuse d'un charme sauvage indescriptible.

Ici se termine la région, si mouvementée et d'une séduction si variée, dont nous allons nous occuper.